

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : [www.jj-pat-rey.com](http://www.jj-pat-rey.com)

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

## MEFAITS DE LA FINANCE INTERNATIONALE

Une toile d'araignées enserre notre monde jusqu'à le faire étouffer, bien antérieure au Réseau des réseaux : Internet, si elle utilise à plein les capacités de ce dernier pour parfaire son omnipotence. Cette toile d'araignée, c'est la finance internationale qui décide, ma foi ! mieux que les armes, de la vie ou de la mort de chacun. Si nous perçons à travers ce monde opaque et asphyxiant, ne serait-ce que d'une antenne vers la lumière, des maîtres du tissage, viennent aussitôt nous la couper. C'est comme ça : nous vivons en pleine jungle et pas besoin de se « délocaliser » sous les tropiques pour s'en rendre compte ! Affranchis ou non, tout le monde finit par s'y faire prendre et dévorer souvent.

Malgré ce rapport de force extrêmement défavorable, des êtres humains n'hésitent pas à soulever le masque. Malgré la loi du plus fort, des gens n'hésitent pas à faire leur métier, quitte à attirer l'attention des « araignées » encore plus vite ! Ils ont leur idéal, leurs valeurs, ils vont jusqu'au bout de leur logique, buttant contre les obstacles dressés par les affidés et leurs obligés. Il ne faut pas se cacher les yeux, ces guerriers de lumière risquent gros : leur honneur, leur carrière, leur liberté, et parfois, même leur vie ! Évidemment, sur les grands médias institutionnels, on en parle peu... Pourtant il y a parmi ces êtres humains, des journalistes à saluer sans réserve et nous devons les soutenir, car hélas ! ils sont devenus une minorité dans leur partie ; les autres préférant cirer les pompes du pouvoir établi avec le chiffon de leur éthique professionnelle, quand ce n'est pas pour collaborer activement à la promotion des valeurs qui vont à l'encontre de cette même éthique : ce qui, incidemment, pousse la plupart d'entre eux à s'accrocher encore au vieux support papier : le support avéré de la dépendance économique !... Vous me direz : on ne vit pas d'air pur et d'eau fraîche ; mais quand cela va à l'encontre de son activité, qu'est ce que l'on fait ? Encore du passéisme corporatif : une forme de jeu à la roulette russe par exemple ? ... Il n'y a pas d'éléments isolés dans la vaste concaténation des événements de ce monde, que des enchaînements de cause à effet ! Mais ce n'est pas tout, et de

plus en plus les masses populaires s'en rendent compte : nous sommes devenus les otages d'un ordre économique mondial : inique et inepte ; mais peu s'imaginent encore que ce même ordre est secrété de fait, au delà des apparences, par une mafia en col blanc : une véritable mafia qui se donne les apparences de l'honorabilité et codifie les institutions, comme les bourgeois de l'ancien temps, mais qui fricote avec les pires truands et canailles du monde entier ! ...

J'attire votre attention sur un de ces champions qui s'est épuisé à rompre plus d'une lance contre les agents roboratifs de la magouille financière : ces « insectes » supplétifs des araignées de la finance internationale (et celle-là, on peut vraiment l'appeler l'Empire du Mal !) il n'est certainement pas le seul, mais on peut toujours commencer par lui : il a particulièrement besoin de votre soutien, victime comme il est d'un acharnement judiciaire sans pareil, j'ai nommé : Denis Robert.

Vous trouverez une pétition en sa faveur à :  
<http://www.liberte-dinformer.info/60828.html>

Vous trouverez sur ces pages, les raisons de ces démêlés avec la finance internationale et la censure économique :  
[http://www.monde-solidaire.org/spip/article.php3?id\\_article=1668](http://www.monde-solidaire.org/spip/article.php3?id_article=1668)  
[http://vulgum.org/article.php3?id\\_article=362](http://vulgum.org/article.php3?id_article=362)  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Clearstream>  
[http://www.agoravox.fr/article.php3?id\\_article=6879](http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=6879) etc. etc.

\*\*\*\*\*

Autre sujet de réflexion :

## **LES VRAIES RAISONS DE LA SPAM**

*( tirée d'une correspondance particulière envoyée à un organisme qui nous confessait un bombardement sans pareil de la SPAM, ces derniers temps )*

Ne vous étonnez pas d'être une cible privilégiée ! N'affectons pas trop d'être naïfs ! ... La SPAM est une arme pour "terroriser" l'internaute tout comme l'écriture de scripts à virus et autres vils agissements. Comme on ne peut interdire certains droits fondamentaux directement, du moins dans les pays dits démocratiques, on joue sur la psychologie quitte à rendre parano tout le monde.

La SPAM, pratiquement inutile sur le plan commercial, est commanditée, développée et encouragée par des gens qui ont tout intérêt à nuire à la libre expression sur le Net. Ces mêmes gens sont agacés de voir leur domination

chahutée par une circulation d'info qui leur échappe, sans compter qu'elle fait vaciller certains monopoles... Parmi eux, on retrouve beaucoup d'affidés du libéralisme économique : ils ont les moyens de se payer spécialistes et mercenaires de l'informatique, et je parie volontiers que des officines d'état orchestrent (sinon il y a un moment qu'on y aurait mis le holà !) le développement faramineux de la SPAM qui a pour objectif ultime de saturer le réseau, si ce n'est donner un prétexte pour mieux le contrôler... Nous sommes en plein dans une bataille de civilisation !

En conclusion il ne faut ni se laisser faire ni se laisser impressionner !

**Jean-Jacques REY**

---

Envoi de Gérard Gauthier : <http://www.blanccestexprime.asso.fr/>

## **VIVRE ENSEMBLE**

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le « Point de vue » d'Alfred Grosser paru le 24 janvier dernier sous le titre «Vivre ensemble.» Je suis, sur le fond, en accord avec sa pensée et l'ensemble de son propos..

Il apparaît aux observateurs que, fondamentalement, aucune des nombreuses communautés qui existent en France et l'ont d'ailleurs forgée, n'a la volonté, ni celle de faire scission, ni de ne pas vivre ensemble au sein même de la... communauté française. Le nier est sans doute avoir la volonté de faire diversion, de déplacer le centre du problème pour éviter d'avoir à le traiter.

Le fondement, par exemple, de ce qui a provoqué à la fin de novembre dernier la montée de violence dans les ban-lieues repose ainsi sur des problèmes connus, non traités à temps - discrimination, perte d'identité, mal - être, mal vivre, non reconnaissance, non application des lois lorsque cela se justifiait - existants depuis de nombreuses années, créés au fil du temps, entre autres, par la «géthoïsation.» La Datar le sait, la concentration, la recherche de la taille critique, ont le plus souvent de cruelles conséquences, sur le plan humain, sociologique. Un autre élément à ne pas oublier, sur un plan plus général, est que notre histoire contemporaine est fertile en évènements et autres affaires politco - financières, contraires au respect de nos institutions et au renforcement de leur «autorité naturelle. » Et ce qui est regrettable, dont les auteurs sont souvent ceux qui devraient donner le bon exemple. Il est difficile de traiter un élément du corps quand ce dernier est sur le plan général très affaibli voire lui - même gangrené.

Je suis en plein accord avec l'auteur lorsqu'il parle de la conscience collective et lorsqu'il dit ne devoir cette dernière qu'à l'école, qu'aux livres d'histoire, qu'à la famille et qu'aux médias. Or qu'en est-il pour la Bretagne de cette conscience collective ? Son histoire a été mise sous le boisseau pendant très longtemps et il a fallu attendre le milieu des années 90 pour

que, grâce à la volonté du recteur Pierre Lhostis, soit édité un manuel d'histoire porté, malheureusement, à la seule connaissance des jeunes bretons de la Bretagne administrative. Ceux de Loire - Atlantique ayant été, à cet égard, victimes d'une discrimination, ce qui est condamnable sur le plan européen.

Tout ce qui touche à la réunification de la Bretagne, conséquence du décret de Vichy de juin 1941, en terme de territoire, de droits de l'Homme, de respect de la diversité culturelle et linguistique, est traité par l'Etat comme s'il s'agissait d'une lointaine province... n'appartenant pas à la République.

La langue bretonne a été éradiquée. Pourtant elle ne bénéficie toujours pas, malgré le devoir de résistance que se sont imposés ses défenseurs, du soutien de la Charte européenne des langues et/ou minoritaires que l'Etat français est l'un des rares à ne pas avoir ratifiés. Cela alors même que notre pays vient de signer la Convention de l'Unesco pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Or le fait que des membres de la communauté bretonne fassent état de l'expression de leur identité, défendent leurs droits légitimes, a permis à d'aucuns de s'autoriser, en créant des amalgames, à dénoncer l'existence d'un «nid de communautarisme» en Bretagne qui serait propre à porter atteinte à la République ?

Il existe, en fait, dans notre pays un grand malentendu. Il y a d'un côté toutes les communautés qui entendent «s'intégrer» en conservant leur propre culture et de l'autre, ceux qui, pour aller vers «une assimilation » pure et simple de ces communautés, se recommandent d'une République «Une et indivisible» et cela en feignant d'ignorer ce que celle-ci doit de sa propre richesse à toutes leurs diversités.

En ces temps de globalisation de l'économie, la diversité est le rempart contre la banalisation des individus, des esprits, la disparition des cultures. Il est un moment où « pour pouvoir vivre ensemble » pour le bien de la communauté humaine, il faut se faire respecter et faire acte de résistance contre les tenants de l'intolérance et de la pensée unique. Pour le bien de la République.

**Gérard GAUTIER**

Saint – Brieuc le 30 janvier 2006

Ancien Conseiller Régional de Bretagne Président Mouvement

« BLANC C'EST EXPRIME »

Site : [www.blanccestexprime.asso.fr](http://www.blanccestexprime.asso.fr) E.mail : [blanccestexprime@wanadoo.fr](mailto:blanccestexprime@wanadoo.fr)

---

Envoi d'Isabelle Costa : <http://costa.songs.free.fr/>

Pour

Michel Collon : <http://www.michelcollon.info/index.php>

# Banlieues : 10 questions

1. La France supprimera-t-elle l'apartheid ? 2. Que cachez-vous ? 3 "La violence ne résout rien" ? 4. Où est la plus grande violence ? 5. "On n'est pas aux USA quand même" ? 6. Des êtres humains à la poubelle ? 7. Une stratégie pour diviser ? 8. Qu'est-ce que Fachozy est en train de faire passer ? 9. Quelles solutions proposent-ils ? 10. Les laisser dans leur ghetto ?

1. La France supprimera-t-elle l'apartheid ? On assiste à un curieux phénomène : les dirigeants politiques français se précipitent tous à la télé, la bouche en cœur : « Nous vous avons compris, on va faire quelque chose pour vous ! » Tous connaissent les causes du problème et tous savent ce qu'il faut faire.

Mais alors, si vous saviez, pourquoi avez-vous fait tout le contraire depuis trente ans, et surtout dernièrement ? Pourquoi, ces deux dernières années, le gouvernement français a-t-il liquidé son soutien aux initiatives locales ? Qui a supprimé 15% des crédits alloués à la lutte contre l'habitat insalubre dans le budget 2006 ? Qui a remplacé les polices de proximité par des CRS avec leurs humiliations systématiques et arrestations arbitraires dont même Amnesty dénonçait le caractère violent et raciste dans un récent rapport ?

2. Que cachez-vous ? De deux choses l'une. Ou bien vous, dirigeants, saviez vraiment quelle était la cause des problèmes, à savoir l'injustice sociale, le « pas d'avenir », et pourtant vous n'avez rien fait, alors pourquoi vous ferait-on confiance à partir de maintenant ? Ou bien vous n'avez pas de solution, parce que l'injustice sociale est au cœur de votre système, et que vous ne voulez pas toucher aux privilèges des puissants, et alors pourquoi vous ferait-on confiance à partir de maintenant ?

3. « La violence ne résout rien » ? Une fois encore, Messieurs les bourgeois, vous seriez fort aimables d'indiquer aux pauvres quelle méthode de lutte vous leur suggérez puisqu'aucune autre n'a été entendue et que leur situation ne fait que s'aggraver !

Et surtout soyez un peu moins hypocrites ! Par quelle méthode la bourgeoisie française a-t-elle commencé à construire ses immenses fortunes sinon la traite des esclaves, puis le pillage des richesses de l'Afrique ? L'armée française allait-elle apporter des bouquets de fleurs aux Algériens, aux Marocains et autres peuples occupés et massacrés ? Et, aujourd'hui encore, dans quelques néocolonies qui font la fortune des multinationales comme Total et Bouygues, mais la misère des populations locales ?

4. Où est la plus grande violence ? Quel mot employer pour qualifier un système qui, d'un côté accumule des fortunes colossales en détruisant toujours plus d'emplois, et qui, de l'autre côté, entasse des millions de gens dans des ghettos, logements insalubres, tours dégradées, écoles-parkings, stages bidon, petits boulots sans lendemain, harcèlements policiers « au faciès » ?

Chaque année, de plus en plus de gens doivent survivre avec des revenus insuffisants alors que tous les gouvernements ne cessent de baisser les impôts sur les grosses fortunes. Chaque année, des centaines d'êtres humains meurent sur les trottoirs de Paris. Quel mot pour qualifier un système qui ne laisse aucune issue à un jeune : « Je m'en fous d'aller en prison, ma vie est quand même déjà foutue ! » N'est-ce pas ce système lui-même qui est violent ?

5. « On n'est pas aux Etats-Unis, quand même ? », disaient nos médias lors du scandale Katrina - Bush. Mais est-ce que nous n'en prenons pas le chemin à toute allure ? Avec la Constitution Européenne et Bolkestein et aussi toutes les mesures appliquées partout en Europe depuis les accords de Lisbonne (2000), n'assiste-on pas à une offensive générale qui rabaisse les salaires, les pensions, les allocations sociales ? Ne sommes-nous pas en train de rattraper Bush et ses 40 millions de gens sous le seuil de pauvreté ?

Cette obsession actuelle de faire travailler les vieux plus longtemps, n'est-ce pas la meilleure manière de produire une masse supplémentaire de jeunes chômeurs sans espoir ? Est-il normal que les travailleurs de Shell-Hollande soient obligés de faire grève pour préserver leur droit à la pension alors que les profits de cette multinationale ont explosé (18 milliards de dollars en 2004, et 68% de plus cette année) ? Ne faudrait-il pas, au contraire, réduire radicalement le temps du travail, afin de le partager ? Et le seul obstacle, n'est-ce pas le caractère intouchable des super-profits des grosses sociétés, pudiquement recouverts du joli nom de « compétitivité » ?

6. Des êtres humains à la poubelle ? Quand les jeunes brûlent des voitures, ils dérangent et on s'en occupe. Quand c'était leur vie qui partait en fumée et en désespoir, quel média en parlait ? Pouvons-nous encore croire au mythe du prétendu « ascenseur social » quand on entend un des plus grands économistes occidentaux déclarer froidement : « Il y a six milliards d'êtres humains sur terre, dont cinq milliards ne pourront jamais être utilisés » ? Ne vivons-nous pas dans un système inhumain ? Les uns sont exploités jusqu'au trognon, les autres sont « jetés » littéralement à la poubelle ? Faut-il baser la société de demain sur les profits des multinationales ou sur les besoins de l'humanité ?

7. Une stratégie pour diviser ? Bien sûr, brûler la voiture de son voisin de banlieue, c'est tomber dans le panneau du pouvoir. Car ce voisin qui l'utilise pour se rendre au boulot (et se faire exploiter un maximum), ce voisin aussi est victime d'une politique européenne imposée par les multinationales. Tout comme le petit pensionné plongé dans l'insécurité financière lorsque le pouvoir rogne ses moyens d'existence.

Et le pouvoir ne craint-il pas justement que s'unissent les résistances à cette exploitation ? Le racisme n'est-il pas délibérément alimenté en présentant des statistiques gonflées et faussées sur la petite délinquance tandis que celle en col blanc est protégée ? Présenter les musulmans comme dangereux alors qu'il y a des extrémistes partout, criminaliser le port du foulard, n'est-ce pas volontairement occulter la question sociale derrière un faux problème de religion ? Afin de mieux dresser les victimes de l'exploitation les unes contre les autres.

Enfermer les plus pauvres dans des ghettos, et dresser autour d'eux un Mur de flics, a été la stratégie la plus géniale pour briser la résistance. Aussi longtemps que les petits Blancs s'en prendront aux petits Noirs ou aux petits Beurs, les grands riches (dont l'argent n'a pas de couleur) pourront dormir sur leurs deux oreilles.

Et le gros problème, c'est que la démagogie de Sarkozy marche bien. Alors que ce gros bourgeois prépare une politique antisociale à la Bush, son discours passe bien chez une majorité de travailleurs en France, mais aussi en Belgique. Nous avons un gros boulot, là !

8. Qu'est-ce que Sarkozy est en train de faire passer ? Bien sûr, hypocritement, ses rivaux tentent de lui faire porter le chapeau et de l'éliminer de la présidentielle. Mais en même temps, ils sont bien contents qu'il fasse leur sale travail. Car chacun sait que le problème social ne fait que commencer, et que la révolte ne disparaîtra pas. D'où l'utilité de « Monsieur Karcher ».

Bien avant les émeutes, Sarkozy avait préparé des lois liberticides qui nous visent tous et qui vont se mettre en place dans toute l'U.E. : écoutes, espionnage d'Internet, extraditions pour délits politiques, expulsions arbitraires... Après avoir délibérément créé la tension, Sarkozy va l'exploiter pour faire passer ces lois anti-démocratiques. Qu'il utilisera aussi contre les mouvements sociaux et syndicaux. Et contre notre liberté d'expression (n'oublions pas qu'il a fait emprisonner un jeune immigré pour l'avoir « insulté »).

9. Quelles solutions proposent-ils ? Ceux qui « ont bien compris l'inquiétude des jeunes », assurent qu'ils vont remettre un peu plus de sous pour les banlieues, et y ramener les polices de proximité et assistants sociaux qu'ils venaient de supprimer. Seulement, les flics et les assistants sociaux calmeront peut-être la situation un temps, mais ils ne créeront pas de l'emploi. Pour s'intégrer, il faut un vrai boulot, un vrai revenu.

Mais tant que le système sera basé sur l'intérêt et le profit maximum de quelques uns, comment pourrait-on créer les emplois nécessaires et satisfaire les besoins de la population ? Si nous voulons qu'on cesse de jeter des êtres humains à la poubelle, n'est-il pas temps de

remplacer la loi de la jungle par une forme supérieure des relations humaines ? Aujourd'hui, il est parfaitement possible de supprimer la faim dans le monde : cela coûterait moins qu'un quart du budget annuel de l'armée US. Alors ?

10. Les laisser dans leur ghetto ? Il est trop facile de reprocher aux jeunes des banlieues de n'avoir pas de programme, et de se tromper de cible. Au début de l'existence de la classe ouvrière, les travailleurs surexploités ont commencé par briser les machines, ce qui était tout aussi suicidaire. La vraie question est : d'où pourraient leur venir ces revendications claires, cette analyse des causes de leur malheur ?

Qu'a fait le mouvement ouvrier, qu'ont fait les intellectuels progressistes pour surmonter la division entre ces jeunes et les autres couches populaires ? Pour surmonter cette division, il faudra absolument jeter des ponts et communiquer l'expérience des luttes passées. Mais, avant d'être professeur, il faudra d'abord être élève. A l'écoute. Car la « haine » que ces jeunes éprouvent n'est pas un sentiment négatif. C'est l'indignation face à l'injustice. Et ce sentiment a toujours été, à toutes les époques, le point de départ pour résister et pour changer le monde.

Et maintenant ?

Voilà, c'étaient juste quelques questions pour lancer le débat. Vous pouvez réagir en envoyant vos réponses, commentaires, témoignages à : michel.collon@skynet.be Un forum « Banlieues » sera présenté sur <http://www.michelcollon.info> : site qui offre aussi d'autres textes et témoignages.

.../...

**Michel COLLON**

---

Envoi de CIP-IDF (Coordination des Intermittents et Précaires d'Ile de France)  
<http://www.cip-idf.org/>

## **Les pseudo-négos Unédic du 22 février 2006** **au Medef**

Il n'y a pas de nouveau document, seules les propositions Medef du 14 sont discutées, c'est donc à ce texte qu'il faut se référer :

[http://www.cip-idf.org/article.php3?id\\_article=2605](http://www.cip-idf.org/article.php3?id_article=2605)

Un front commun CGC/FO/CGT s'est constitué pour défendre les 507h sur 12 mois, le reste (capitalisation, sjr, décalage, etc.) étant plutôt flou. Une première : la CGC dénonce le simulacre de ces négos en des termes voisins de ceux de la CGT tandis qu'un débat interne entre confédération et fédération CGC est en cours à propos de la date anniversaire !

Au sujet de la règle des 22 jours d'indemnisation par mois contenue dans ce projet de protocole, l'économie serait de 320 Millions d'euros. C'est bien sûr un chiffre Unédic, selon laquelle, par ailleurs, le "déficit des annexes s'élèverait pour 2005 à plus 1,1 milliard d'euros". Le jeu de bonneteau continue : on ne compte pas le coût des intérimaires ou des 720 000 chômeurs indemnisés en "activité à temps réduit" en l'isolant du régime d'ensemble et de son mécanisme interprofessionnel de cotisations, voilà un privilège réservé aux intermittents du spectacle ; en outre, ils persistent à organiser l'opacité de leur fonctionnement et restent "incapables" de donner un élément aussi élémentaire que le montant moyen de l'AJ versée...

Les syndicats ne semblent pas prêts à signer. Medef + CFDT/CFTC, ça ne fait pas le compte. La CFDT ne serait pas prête à signer un accord aussi minoritaire, ils sont mal.

Au sujet de l'agrément qui devrait intervenir la semaine prochaine, il s'agit de l'agrément de la convention Unédic dans son ensemble, aucun indice ne permet de penser que le paragraphe 10 alinéa 3 sur les annexes (prorogation du protocole de juin 2003) sera extirpé de ce texte.

Au ministère de la communication, le conseiller social indique apprécier la proposition du 14, le fonds transitoire actuel ne perdurerait pas : s'écartant radicalement de l'AFT, le futur fonds "pérenne" (Lagrange) serait un fonds social attribué à l'ancienneté avec pour objectif la reconversion...

## **Un préavis de grève a été déposé pour le 8 mars !**

**Il convient d'informer et mobiliser largement sur les lieux de travail en vue de cette mobilisation décisive.**

**Ce que nous défendons nous le défendons pour tous ! À chacun des premiers concernés de prendre ses affaires en main, de s'organiser avec d'autres là où il est et circule, de rejoindre les collectifs ou coordinations existantes, d'en créer de nouveaux.**

## **Intermittents, précaires, pas sans droits !**

---

Envoi de Gilles Delcuse : <http://destroublesdecetemps.free.fr/index.htm>

## **Au sujet de la liberté**



Un pays qui s'est bâti sur le massacre de ses indigènes, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui a établi sa constitution sur sa religion, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui propage des guerres de conquête au nom de la liberté, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui sème la mort au nom de sa légitimité, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui impose sa dignité par la domination, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui condamne à mort ses prisonniers, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui maintient enfermé pendant des années un condamné à mort, avant de l'exécuter, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui utilise le garrot, la pendaison, le peloton d'exécution, l'électricité, les injections létales... pour tuer ses condamnés à mort, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui établit son programme sur la vengeance, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui ignore, par négligence et mépris, les idées du reste du monde, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui utilise ses connaissances scientifiques pour fabriquer des armes de destruction massive, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui utilise les connaissances de la physique, de la chimie, de la biologie, pour mutiler et tuer, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui détermine la valeur d'un individu en fonction de la couleur de sa peau, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays où les femmes cachent leur visage derrière un maquillage chimique, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays où le cinéma est plus important que la vie, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays pour lequel la valeur suprême est l'argent, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Un pays qui a fait de la liberté une statue, ne peut pas être appelé **LIBRE** !

Pour être appelé **LIBRE**, la conscience n'a pas besoin des frontières d'un pays, mais de leur abolition.

**Gilles DELCUSE**

---

Envoi d'Isabelle Costa : <http://costa.songs.free.fr/>

## **Analyse USA/IRAN**

**Voilà ce qui a le plus de chance de ce passer le 29 mars 2006 ou avant...**

Les USA vont bombarder avec des armes ATOMIQUES les sites importants iraniens, certains dans des villes remplies de CIVILS.

En même temps, les troupes britanniques SAS postés à la frontière

Irakienne vont envahir la province du Khuzestan qui contient 90% du pétrole iranien. Donc toutes leurs défenses seront à terre et les britanniques contrôleront la partie la plus importante économiquement du pays.

L'Iran, si elle a le temps, lancera des missiles sur Israël et l'Europe, bien que je pense que peu toucheront leur but vu la technologie dont ils disposent.

Les USA contrôleront l'afflux de pétrole qui va vers la Chine...

Et donc les contrôleront totalement énergétiquement.

Il y aura des soulèvements au Pakistan, en Arabie Saoudite, en Israël et en Irak.

Donc la victoire sera totale pour les USA, l'Europe et Israël.

Beaucoup de morts par là-même...

### **Mais il reste trois solutions possibles pour ne pas entrer en guerre...**

1. L'Iran accepte le "deal" russe ce qui mettrait à mal les USA s'ils devaient attaquer tout de même... (pourcentage de probabilité= 15%)
2. La Russie et/ou la Chine occupent l'Iran pour les aider et préviennent que toute attaque contre l'Iran sera considérée comme une attaque contre la Chine. (pourcentage de probabilité= 5%)
3. L'Iran teste une bombe nucléaire avant l'invasion et après la réunion du conseil de sécurité vendue par un pays comme la Chine ou la Russie ou même Corée Du Nord. (80%)

Qui vivra verra...

**Isabelle COSTA**

#### **Notes à J-J :**

articles corroborant sur pages :

<http://newropeans->

[magazine.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=3458&Itemid=85](http://magazine.org/index.php?option=com_content&task=view&id=3458&Itemid=85)

<http://www.locolocass.net/locoforum/viewtopic.php?p=227617>

Etc. Extrêmement édifiant : certains peuples peuvent concevoir d'être gouvernés par des psychopathes : serial killers en très grande série ! A se demander qui sont les véritables terroristes ? ...

---

Suite .../...

# On sauve l'Iran ou le dollar ???

ref. article :

[http://paris.indymedia.org/article.php?id\\_article=50159](http://paris.indymedia.org/article.php?id_article=50159)

<http://www.uruknet.info/?p=m19866>

## Le marché du pétrole Iranien menace le dollar

*par Mike Whitney,  
le 23 Janvier 2006*

L'administration Bush n'autorisera jamais le gouvernement Iranien à ouvrir une bourse où le pétrole s'échangerait en euros. Si cela arrivait, des centaines de milliards de dollars submergeraient en retour les Etats Unis, effondrant le dollar et détruisant ainsi son économie. C'est pourquoi Bush and C° projettent de mener la nation en guerre contre l'Iran. C'est simplement pour protéger le système de mondialisation actuel et la domination perpétuelle du dollar comme monnaie de réserve.

La plainte selon laquelle l'Iran développe des armes nucléaires n'est rien d'autre qu'un prétexte pour lancer la guerre. La NIE (National Intelligence Estimate) prévoit que l'Iran ne sera pas capable de produire des armes nucléaires avant peut-être dix ans. Tout comme le chef de l'AIEA, Mohamed ElBaradei, a dit et répété que les inspecteurs de son agence n'avaient trouvé « aucune preuve » de programme d'armes nucléaires.

Il n'y a pas d'armes nucléaires ou de programmes d'armes nucléaires, par contre le plan économique de l'Iran pose une menace existentielle aux USA.

Les USA monopolisent le marché du pétrole. Il est estimé en dollars et s'échange soit sur le NYMEX (New York Mercantile Exchange) soit sur l'IPE (London International Petroleum Exchange) appartenant tous deux aux Etats Unis. Ceci oblige toutes les banques centrales du monde à maintenir d'énormes stocks de dollars.

Le monopole de la monnaie US illustre parfaitement le schéma pyramidal. Aussi longtemps que les nations sont obligées d'acheter le pétrole en dollars, les USA peuvent continuer à gaspiller outrageusement en toute impunité. (Le dollar représente maintenant 68% de la monnaie du capital mondial contre 51% il y a dix ans) La seule menace à cette stratégie est la compétition que projetterait une place boursière du pétrole indépendante ; forçant ainsi le dollar flageolant à se confronter à une monnaie plus stable (libre de dette) telle que l'euro. Ceci obligerait les banques centrales à diversifier leurs actifs, renvoyant des milliards de dollars aux USA, nous garantissant pour le coup un cycle d'inflation dévastateur.

L'effort de garder loin des gros titres cette information concernant le marché d'échange du pétrole Iranien a été très bien mené. Une simple recherche sur Google montre qu'aucun des grands journaux n'a relaté l'ouverture de cette bourse. L'aversion des médias pour les histoires contradictoires qui servent l'intérêt du public a été évidente dans beaucoup d'autres cas,

comme l'élection présidentielle frauduleuse de 2004, le Downing Street Memo, et l'écrasement de Falluja. Au lieu d'informer, les médias servent de mégaphone à la politique des gouvernements et manipulent l'opinion publique en ressassant la démagogie spéceuse du gouvernement Bush. Du coup, peu de gens ont la moindre idée de la gravité de la menace qui pèse actuellement sur l'économie US.

Ceci n'est pas une affaire de « libéraux contre conservateurs ». Ceux qui ont analysé le problème sont tous arrivés à la même conclusion : si le marché Iranien s'ouvre, le dollar va plonger et l'économie US voler en éclats.

C'est ce que dit l'économiste Krassimir Petrov dans un récent article : [La Bourse Iranienne du Pétrole en Question-

« D'un point de vue purement économique, si la bourse du pétrole Iranien prenait de l'élan, elle serait allègrement suivie par les puissances économiques majeures et précipiterait la mort du dollar... »

Quant à l'analyste de droite Alan Peter, il déclare dans son article [La Menace des Mollahs-

200 millions d'Etatsuniens (USers) pourraient se retrouver à la rue, sans emploi et affamés, avec rien ni personne capable de les secourir ou de les aider, contrairement aux soupes de cuisines et autres soutiens charitables vus durant la Grande Dépression de 1920/30... »

Un tel crash entraînerait la montée en flèche des taux d'intérêts, une hyper-inflation, des coûts en énergie astronomiques, un chômage massif et, peut-être, une dépression. Voici donc le scénario troublant, si la bourse Iranienne est reconnue et qu'elle écroule le dollar de son haut perchoir. C'est cela qui rend la guerre si probable, même une guerre nucléaire.

Maintenant nous pouvons comprendre pourquoi les médias gentiment affiliés aux multinationales ont omis toute mention d'un nouveau marché du pétrole dans leurs couvertures. C'est un secret que les piliers de la direction aimeraient mieux garder pour eux. Il est plus facile de convaincre le public avec des histoires d'armes nucléaires et de musulmans intégristes plutôt que de justifier le lancement d'une guerre pour sauver un dollar anémié. C'est néanmoins le dollar que les USA défendent en Iraq et vraisemblablement bientôt en Iran aussi. (Saddam s'était converti à l'euro en 2000. Les bombardements ont commencé en 2001)

## Alternatives pacifiques

Il y a des solutions pacifiques à ce dilemme, mais pas si le gouvernement Bush persiste à se cacher derrière la stupide tromperie du terrorisme ou d'un programme imaginaire d'armes nucléaires. Bush a besoin de se mettre au clair avec le peuple Etatsunien en ce qui concerne la nature réelle de la crise d'énergie mondiale et cesser d'invoquer Ben Laden et les AMD pour justifier sa politique d'agression. Nous avons besoin de toute une stratégie énergétique, (incluant le financement de l'état pour des projets de conservation, de sources d'énergies alternatives, et le développement d'une nouvelle lignée de véhicules hybrides « made in USA ») de sincères négociations avec l'Iran pour réguler la quantité annuelle de pétrole vendue en euros (pour faciliter une sortie ordonnée du dollar) et enfin une « approche internationale

collective » de la consommation et de la distribution de l'énergie (sous les auspices de l'assemblée générale de l'ONU)

Une plus grande parité des monnaies devrait être encouragée comme moyen de renforcer les démocraties et de revigorer les marchés. C'est promettre le souffle d'une nouvelle vie dans le libre échange que d'autoriser d'autres modèles politiques à s'épanouir sans crainte de se voir engloutis par le capitalisme. La domination actuelle du dollar a créé un empire mondial qui dépend largement de sa dette, de la torture et de la guerre pour maintenir sa suprématie.

La bourse Iranienne du pétrole pose bien le plus grand des défis au monopole du dollar et à ses souteneurs de la Réserve Fédérale. Si le gouvernement Bush poursuit son intention de frappes nucléaires d'anticipation sur les soi-disant sites d'armes, leurs alliés s'en trouveront d'autant plus aliénés et les autres seront obligés de répondre. Comme le dit le Dr Petrov, « Les pays détenant le plus de dollars pourraient décider de riposter calmement en écoulant pas cher leurs propres montagnes de dollars, empêchant ainsi les US de financer davantage leurs ambitions belliqueuses. »

Il y a de fortes chances pour que le champion absolu du système actuel soit celui même qui le mène à sa perte.

**Courtesy and Copyright © Mike Whitney  
Article nr. 19866 sent on 24-jan-2006 00 :23**

---

suite .../...

**ALERTE EUROPE 2020 / Rupture Systémique Globale  
20-26 Mars 2006 :  
Iran/US - Déclenchement d'une crise mondiale majeure**

Objectifs du site : <http://www.europe2020.org/fr/qui.htm>

page de réf. : [http://www.europe2020.org/fr/section\\_global/150206.htm](http://www.europe2020.org/fr/section_global/150206.htm)

*Le Laboratoire européen d'Anticipation Politique Europe 2020 (LEAP/E2020) estime désormais à plus de 80% la probabilité que la semaine du 20 au 26 Mars 2006 voit se déclencher la principale crise politique mondiale depuis la Chute du Rideau de Fer en 1989, accompagnée d'une crise économique et financière d'une ampleur comparable à celle de 1929. Cette semaine de la fin Mars 2006 marquera le point d'inflexion d'évolutions critiques, entraînant une accélération de tous les facteurs conduisant à une crise majeure, même sans intervention militaire américaine ou israélienne contre l'Iran. Dans le cas*

*d'une telle intervention, les probabilités d'une crise majeure, selon LEAP/E2020, atteignent 100%.*

### **Une Alerte fondée sur 2 événements vérifiables**

L'annonce de cet événement résulte de l'analyse de décisions prises par les deux acteurs-clés de la crise internationale principale actuelle que sont les Etats-Unis et l'Iran :

--> il s'agit d'une part de la décision iranienne d'ouvrir à Téhéran le 20 Mars 2006 la première bourse pétrolière en Euros, ouverte à tous les producteurs de pétrole de la région ;

--> et d'autre part, de la décision de la Réserve Fédérale américaine d'arrêter à partir du 23 Mars 2006 de publier les chiffres de M3 (l'indicateur le plus fiable sur la quantité de dollars circulant dans le monde [1]).

Ces deux décisions constituent à la fois les indices, les causes et les conséquences de la transition historique en cours entre l'ordre créé après la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale et le nouvel état d'équilibre international en gestation depuis l'effondrement de l'URSS. Leur magnitude comme leur simultanéité vont agir comme un phénomène catalyseur de toutes les tensions, faiblesses et déséquilibres accumulés depuis plus d'une décennie dans le système international.

### **Une crise mondiale déclinée en 7 crises sectorielles**

Les chercheurs et analystes de LEAP/E2020 ont ainsi identifié 7 crises convergentes que les décisions américaine et iranienne de la semaine du 20 au 26 Mars 2006 vont catalyser en crise globale, affectant toute la planète dans les domaines politique, économique et financier, et probablement militaire :

1. Crise de confiance dans le Dollar
2. Crise des déséquilibres financiers américains
3. Crise pétrolière
4. Crise du leadership américain
5. Crise du monde arabo-musulman
6. Crise de la gouvernance mondiale
7. Crise de la gouvernance européenne

L'ensemble du processus d'anticipation de cette crise est détaillé dans les prochains numéros du « GlobalEurope Anticipation Bulletin » élaboré par LEAP/E2020, et en particulier dans le N°2 qui paraît ce 16 Février 2006. Y figureront les analyses détaillées de chacune de ces sept crises ainsi que les recommandations pour diverses catégories d'acteurs (notamment gouvernements et entreprises) et des conseils opérationnels et stratégiques pour l'Union européenne.

### **Décryptage de l'événement « Création de la bourse pétrolière iranienne en Euros »**

*Cependant, et afin de ne pas limiter cette information aux seuls décideurs, LEAP/E2020 diffuse largement ce communiqué ainsi que les éléments suivants issus de ses travaux. L'ouverture par l'Iran d'une bourse pétrolière libellée en Euros à la fin mars 2006 marquera la fin du monopole du Dollar sur le marché mondial du pétrole. Le résultat immédiat sera de nature à bouleverser le marché mondial des devises puisque les pays producteurs pourront désormais utiliser l'Euro également pour facturer leur production. Parallèlement, les pays européens en particulier pourront acheter le pétrole directement dans leur devise sans passer par le relais du Dollar. Concrètement, dans les deux cas cela signifie qu'un moins grand nombre d'acteurs économiques aura besoin d'un moins grand nombre de Dollars [2]. Cette double évolution s'exercera donc dans le même sens, à savoir celui d'une réduction très significative de l'importance du Dollar comme monnaie internationale de réserve, et donc d'un fort affaiblissement, durable, de la devise américaine en particulier par rapport à l'Euro. Les évaluations les plus conservatrices placent l'Euro à 1,30 Dollar à la fin 2006. Mais si la crise est de l'ampleur qu'anticipe LEAP/E2020, les estimations donnant l'Euro à 1,70 Dollars en 2007 ne paraissent plus irréalistes.*

### **Décryptage de l'événement « Suppression de la parution de l'indicateur macro-économique M3 »**

La suppression de la parution de l'indicateur M3 [3] (ainsi que d'autres indicateurs connexes) par la Réserve Fédérale américaine, décision fortement critiquée par la communauté des économistes et analystes financiers, aura pour conséquence, à la même date, de rendre invisibles les évolutions du nombre de Dollars en circulation dans le monde. On assiste déjà depuis quelques mois aux Etats-Unis à une forte augmentation de M3 (ce qui indique que la « planche à billets » [4] tourne déjà un régime élevé à Washington) ; or le nouveau président de la Réserve Fédérale, Matt Bernanke, est un adepte déclaré de la « planche à billets ». Comme une forte baisse du Dollar se traduira probablement par une vente massive de Bons du Trésor américain détenus en Asie, en Europe ou dans les pays producteurs de pétrole, LEAP/E2020 estime que la décision américaine de ne plus publier M3 vise uniquement à cacher le plus longtemps possible deux décisions américaines, en partie imposées par les choix politiques et économiques de ces dernières années [5]:

. la monétarisation de la dette US

. le soutien monétaire à l'activité économique américaine.

... et ce au moins jusqu'aux élections « mid-term » d'Octobre 2006 afin d'éviter une déroute du Parti Républicain.

Cette décision illustre également l'impuissance des autorités monétaires et financières américaines et internationales face à une situation qui les conduit à préférer supprimer les indicateurs qu'agir sur la réalité.

### **Décryptage du facteur-aggravant « Intervention militaire contre l'Iran »**

Outre les atouts géostratégiques de l'Iran dans la crise actuelle, qui notamment lui permettent d'intervenir aisément et avec un impact majeur sur l'approvisionnement pétrolier de l'Asie et de l'Europe (en bloquant le Détroit d'Ormuz), sur les conflits en cours en Irak et en Afghanistan, sans même mentionner le recours éventuel au terrorisme international, le

contexte global de défiance envers Washington crée une situation particulièrement problématique. Loin de calmer les craintes éventuelles concernant l'accèsion de l'Iran au statut de puissance nucléaire, tant en Asie qu'en Europe [6], une intervention militaire contre l'Iran entraînera une désolidarisation quasi-immédiate des opinions publiques européennes, dans un contexte d'absence quasi-complète de crédibilité de Washington sur ce type de dossiers depuis l'invasion de l'Irak, qui empêchera les gouvernements européens de faire autre chose que suivre leurs opinions publiques. Parallèlement, le risque de flambée des cours du pétrole qui suivrait une telle intervention conduira les pays asiatiques, Chine en tête, à s'opposer à une telle option, obligeant dans ce cas les Etats-Unis (ou Israël) à intervenir seuls, sans caution de l'ONU, et ajoutant donc une grave crise militaire et diplomatique à la crise économique et financière.

### **Les facteurs pertinents de la crise économique américaine**

LEAP/E2020 estime également que ces deux décisions, non officielles, vont entraîner les Etats-Unis et le monde dans une crise monétaire et financière, puis économique sans précédent à l'échelle planétaire. La monétarisation de la dette américaine est en effet un terme très technique pour décrire une réalité d'une simplicité catastrophique : les Etats-Unis entreprennent de ne pas rembourser leur dette, ou plus exactement de la rembourser en « monnaie de singe ». Et ils anticipent une accélération du processus fin Mars en coïncidence avec le lancement de la Bourse Iranienne du Pétrole qui ne peut que précipiter les ventes de Bons du Trésor US par leurs détenteurs non américains.

A ce propos, il est utile de méditer l'information suivante [7] : la part de la dette du gouvernement américain possédée par les banques américaines est tombée à 1,7% en 2004, alors qu'elle était de 18% en 1982. Parallèlement la part de cette même dette détenue par les opérateurs étrangers est passée de 17% en 1982 à 49%.

--> Question : Comment se fait-il que ces dernières années les banques américaines se soient débarrassées de presque toute leur part de la dette publique américaine ?

Parallèlement, afin d'essayer d'éviter en interne l'explosion de la « bulle immobilière », sur laquelle repose l'essentiel de la consommation des ménages américains, et à un moment où le taux d'épargne américain est devenu négatif pour la première fois depuis 1932 et 1933 (au creux de la « Grande Dépression »), l'administration Bush, en partenariat avec le nouveau patron de la Fed, adepte de cette approche monétaire, va inonder le marché américain de liquidités.

### **Quelques effets attendus de cette rupture systémique**

Pour LEAP/E2020, la conjonction, non accidentelle, des décisions iranienne et américaine, marque donc une étape décisive dans le déclenchement d'une crise systémique marquant la fin de l'ordre international tel que constitué après la Deuxième Guerre Mondiale et se caractérisera notamment d'ici la fin 2006 par une chute brutale de la valeur du Dollar US (pouvant conduire à 1 Euro = 1,70 Dollars en 2007) et une pression à la hausse immense sur l'Euro, une hausse importante du prix du pétrole (plus de 100\$ le baril), une aggravation de la situation militaire américaine et britannique au Moyen-Orient, une crise budgétaire, financière et économique américaine comparable par son ampleur à celle de 1929, des conséquences



économiques et financières très graves pour l'Asie en particulier (et notamment la Chine) mais aussi pour le Royaume-Uni [8], un arrêt brutal du processus économique de globalisation, un effondrement de l'axe transatlantique et une montée générale connexe de tous les dangers politiques intérieurs et extérieurs sur l'ensemble du globe.

Pour le particulier détenteur de Dollars, comme pour l'entreprise transnationale ou les décideurs politiques et administratifs, les conséquences de cette semaine de la fin Mars 2006 seront cruciales. Ils impliquent dès aujourd'hui de prendre des décisions difficiles (anticiper une crise est toujours un acte complexe puisqu'il se fonde sur un pari) mais urgentes car une fois la crise déclenchée, c'est le « sauve-qui-peut » général, et l'échec assuré pour ceux qui auront choisi d'attendre.

Pour les particuliers, le choix s'impose de lui-même : le dollar n'est plus une valeur refuge. La montée vertigineuse de l'or depuis un an prouve d'ailleurs que nombreux sont ceux qui ont anticipé cette évolution de la monnaie américaine.

### **Anticiper... ou être balayé par les vents de l'histoire**

Pour les entreprises et les gouvernements, en particulier européens, LEAP/E2020 développe dans sa lettre confidentielle – le GlobalEurope Anticipation Bulletin -, et en particulier dans le N° 2 paru le 16 février, une série de recommandations stratégiques et opérationnelles qui, si elles sont intégrées dans le processus décisionnel dès aujourd'hui, peuvent permettre d'amortir considérablement le « tsunami monétaire, financier et économique » qui va commencer à déferler sur la planète à la fin du mois prochain. Pour prendre une image simple, qui est d'ailleurs directement issue du scénario d'anticipation politique « USA 2010 » [9], les événements de la semaine du 20 au 26 Mars 2006 seront comparables en termes d'impact sur l'« Occident » tel qu'on le connaît depuis 1945, à celui de la Chute du Rideau de Fer en 1989 sur le « bloc soviétique ».

Si cette Alerte est si précise, c'est qu'à ce stade de ses analyses, LEAP/E2020 estime désormais que tous les scénarios envisageables conduisent à une seule et même conclusion : nous approchons collectivement d'un « nœud historique » qui est dorénavant inévitable quelle que soit l'action des acteurs internationaux ou nationaux. A ce stade, seule une action directe et immédiate de l'administration américaine visant d'une part à empêcher une confrontation militaire avec l'Iran, et d'autre part, à ne pas « monétariser » la dette extérieure des Etats-Unis, pourrait changer le cours des événements. Pour LEAP/E2020 il est évident que non seulement une telle action ne sera pas entamée par les dirigeants actuels à Washington, mais qu'au contraire ils ont déjà choisi de « forcer le destin » en se défaussant de leurs problèmes économiques et financiers sur le reste du monde. Les gouvernements européens notamment doivent en tirer très rapidement les conséquences.

Pour information, la méthode d'anticipation politique de LEAP/E2020 a notamment permis à plusieurs de ses experts d'anticiper (et de publier) : dès 1988, la prochaine fin du Rideau de Fer ; dès 1997, l'effondrement progressif de la capacité d'action et la légitimité démocratique du système communautaire ; dès 2002, de prévoir l'enlisement US en Irak et surtout l'effondrement durable de la crédibilité internationale américaine ; dès 2003, d'anticiper l'échec des referenda sur la Constitution européenne. Sa méthodologie d'anticipation des « ruptures systémiques » étant désormais bien établie, il apparaît de notre devoir de chercheurs et de citoyens d'en faire part aux citoyens et aux décideurs européens en particulier ; surtout

que pour beaucoup d'acteurs individuels ou collectifs, privés ou publics, il est encore temps d'agir afin de réduire de manière significative l'impact de cette crise sur leurs positions qu'elles soient économiques, politiques ou financières.

*L'analyse complète développée par LEAP/E2020 ainsi que ses recommandations stratégiques et opérationnelles à destination des acteurs privés et publics, seront présentées dans les prochains numéros du GlobalEurope Anticipation Bulletin : [http://www.europe2020.org/fr/abonnement\\_global\\_eu\\_bulletin.php3](http://www.europe2020.org/fr/abonnement_global_eu_bulletin.php3) et plus particulièrement dans son N°2 (parution 16 Février 2006).*

-----  
**Notes :**

1. Ces décisions ont été prises il y a déjà plusieurs mois :

. les informations sur la création par le gouvernement iranien d'une bourse pétrolière en euro (<http://www.mehrnews.com/en/NewsDetail.aspx?NewsID=260851>) ont commencé à être citées par la presse spécialisée dès l'été 2004.

. la Réserve fédérale a annoncé le 10 Novembre 2005 qu'elle cesserait de publier les informations concernant M3 à partir du 23 Mars 2006 : <http://www.federalreserve.gov/releases/h6/discm3.htm>

2. Il est intéressant de noter en consultant le tableau 13B des statistiques financières de Décembre 2005 de la Banque des Règlements Internationaux intitulé International Bonds and Notes (in billions of US dollars), by currency), qu'à la fin de 2004 (hors Chine), 37.0% des actifs financiers internationaux étaient labellés en Dollars US contre 46,8% en Euros ; alors qu'en 2000, la proportion était inverse avec 49,6% labellés en Dollars US et seulement 30,1% en Euros. Cela indique que les décisions de fin mars 2006 ne vont faire qu'accélérer une tendance de fuite hors du Dollar qui est déjà en cours.

3. Les agrégats monétaires (M1, M2, M3, M4) sont des indicateurs statistiques économiques. M0 est la valeur d'une monnaie, en l'occurrence le Dollar, qui existe sous forme de billets et de pièces. M1 représente M0 plus les comptes bancaires dans cette monnaie. M2 est constitué de M1 plus les dépôts d'épargne et les certificats de dépôts (CD) inférieur à 100.000\$. M3 comprend M2 plus les dépôts à terme au sens large (réserves d'Eurodollars, instruments financiers plus importants ainsi que la plupart des réserves des pays non-Européens) de 100 000 dollars ou plus. L'élément décisif, c'est donc qu'avec la fin de la publication de M3 par la Réserve fédérale américaine, le monde entier perdra toute visibilité sur la valeur des réserves en Dollars par les autres pays et les institutions financières majeures.

4. Voir son discours éloquent sur ce sujet devant le Club des Economistes à Washington DC en Novembre 2002 (<http://www.federalreserve.gov/boarddocs/speeches/2002/20021121/default.htm>)

5. L'évolution prévisible des taux d'intérêts aux Etats-Unis et dans la zone Euro indique d'ailleurs que la hausse des taux d'intérêts américains est en phase finale alors qu'elle commence dans la zone Euro. Cela réduira d'autant l'attractivité du Dollar par rapport à l'Euro. Il faut noter que l'évolution à la hausse du Dollar en 2005 a été essentiellement nourrie par ce différentiel de taux d'intérêts favorable au Dollar, et par la loi de rapatriement des avoirs américains à l'étranger (valable uniquement pour une année) qui a fait revenir plus de 200 milliards \$ aux Etats-Unis au cours de l'année 2005.

(source : CNNmoney.com : [http://money.cnn.com/2005/10/05/news/economy/jobs\\_overseas\\_profits](http://money.cnn.com/2005/10/05/news/economy/jobs_overseas_profits))

6. Et en ce qui concerne l'Europe, LEAP/E2020 souligne que les gouvernements européens ne sont plus en phase avec leurs opinions publiques sur les grands sujets, en particulier concernant l'intérêt collectif européen. Le GlobalEuromètre de Janvier 2006 souligne d'ailleurs très bien cette situation avec un indice TIDE-Légitimité à 8% (qui indique que pour 92% des sondés les dirigeants de l'UE ne représentent pas leurs intérêts collectifs) et un indice TIDE-Action à 24% (qui indique que moins d'un sondé sur 4 pense que les dirigeants européens sont capables de traduire leurs décisions en actions

concrètes). Selon LEAP/E2020, les déclarations publiques de soutien à Washington venues de Paris, Berlin ou Londres ne doivent pas cacher le fait que les Européens se désolidariseront très vite des Etats-Unis en cas d'attaque militaire (le GlobalEurometre est un indicateur d'opinion européenne publiant chaque mois dans le GlobalEurope Anticipation Bulletin 3 chiffres dont 2 sont publics).

7.(source : Bond Market Association : <http://www.dailykos.com/story/2006/1/28/122315/558> )

8. Le Royaume-Uni est en effet détenteur de près de 3.000 milliards de créances en \$, soit près du triple de pays comme la France ou le Japon. (source Banque des Règlements Internationaux, Table 9A, Consolidated Claims of Reporting Banks on Individual Countries )

9. Cf. GlobalEurope Anticipation Bulletin N°1 (Janu ary 2006)

**© Copyright Europe 2020**

---

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : [www.jj-pat-rey.com](http://www.jj-pat-rey.com)

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>